

I Formation en production du grain et des semences de niébé 2015

Pour le renforcement des capacités des producteurs de grain et de semences de niébé, plusieurs formations ont été dispensées. Le contenu de la formation a porté sur les différentes techniques de fertilisation du sol pour le niébé, sur l'importance du choix de la semence et sa pureté, sur la mise en place de la parcelle de production de semence certifiée, les techniques culturales, la protection de la parcelle contre les ravageurs et les maladies, la purification, la sanitation, le tri et la certification des semences. Le tableau 1 donne le nombre de productrices et producteurs formés par site avant la campagne.

Tableau 1 : Nombre total de personnes formées par site.

Site	Donsin	Pouni	Tenkodogo	Saria	Yako	Gorgadji	Total
Hommes	25	20	30	44	23	42	184
Femmes	25	29	2	2	3	12	73
Total	50	49	32	46	26	54	257

Au total, 257 personnes dont 73 femmes ont bénéficié de la formation sur les techniques de production du niébé dans les trois zones du projet.

- L'agronome spécialiste de la fertilisation qui est une des étapes importantes de l'itinéraire technique de la production a passé au cas par cas les différentes techniques de fertilisation.
- Le sélectionneur a parlé de la semence, comment la choisir et quand parler-t-on de pureté variétale ? Des informations ont été fournies sur la notion de la variété les techniques de création des variétés, la préparation du sol, les méthodes de semis, les dates de semis, les types et les doses d'engrais, la morphologie, le cycle des variétés de niébé et la purification et la sanitation.
- Concernant les insectes, l'entomologiste s'est entretenu avec les producteurs sur les insectes du niébé et à l'aide de boîtes de collection et des photos a montré les différentes espèces d'insectes qui s'attaquent à cette culture, leur cycle, le type de dégâts et la partie de la plante attaquée. Il a été question

également des ennemis naturels, amis du producteur, des méthodes traditionnelles de protection des plantes et d'autres extraits de plantes récoltés et testés dans les laboratoires.

Quant aux spécialistes des maladies, ils ont abordé les problèmes d'identification et de lutte contre les maladies. Ces dernières sont moins connues par les producteurs. Les modes de transmission et de propagation des maladies ont été expliqués pour chaque maladie. Les symptômes des maladies causés par le virus de la mosaïque du niébé, les fontes de semis, les taches brunes, la maladie de la pourriture sèche ou pourriture cendrée, le chancre bactérien ont été montrés sur des photos. Les méthodes de lutte ont été longuement abordées avec insistance sur l'arrachage et destruction des plants malades et l'isolement des parcelles de semences de celles de voandzou ou de haricot riz qui sont des hôtes très sensibles aux viroses.

Point sur les mesures prises pour minimiser les difficultés

- L'adaptation de la formation au niveau d'instruction des producteurs.
- La traduction en langue locale pour faire passer le message.
- La démarche participative dans nos approches a permis la participation de tous les acteurs aux discussions.



Photos : Donsin



Pouni



Yako



Tenkodogo